

LANGUES Troisième Conférence mondiale à La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel.

«L'espéranto, une grande famille»

JACQUES GIRARD

La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel vont devenir, quatre jours durant, les capitales mondiales de l'espéranto, ou plus précisément celles de l'enseignement de cette langue internationale. Du 13 au 16 mai se tiendra en effet la troisième Conférence mondiale sur l'enseignement de l'espéranto, organisée par l'organisation Ilei (Internacia ligo de esperantistaj instruistoj), soit la Ligue internationale des enseignants espérantistes.

L'espéranto, c'est le thermomètre de la démocratie.»

MIREILLE GROSJEAN
PRÉSIDENTE MONDIALE DE L'ILEI

Si le canton de Neuchâtel a été choisi, c'est à la Neuchâteloise Mireille Grosjean, des Brenets, qu'il le doit. Mireille Grosjean est en effet, depuis juillet 2013, la présidente mondiale de l'Ilei. Le lien entre l'espéranto et le canton est d'autre part tissé depuis longtemps, puisque le Centre de documentation et d'étude sur la langue internationale, entendez par-là l'espéranto, se trouve depuis les années 1960 à la Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds, une ville dans laquelle l'espéranto a trouvé un terreau extrêmement fertile.

Pour l'heure, puisque les inscriptions ne sont pas closes, une grosse cinquantaine de participants venus du monde entier prendront part à la manifestation au cours de laquelle douze conférenciers venus de dix pays prendront la parole.

En phase avec l'Unesco

Mais les objectifs généraux portent plus loin, puisqu'ils visent notamment à mesurer les conséquences de l'apprentissage de l'espéranto sur le plurilinguisme ou sur le développement de la solidarité, de la tolérance et de l'ouverture au monde, des buts particulièrement chers à Mireille Grosjean.

«L'espéranto est le thermomètre de la démocratie», illustre la présidente, «les espérantistes se sentent d'abord comme une grande famille».

C'est dire aussi que l'espéranto compte bien contribuer efficacement aux objectifs du millénaire définis par l'Unesco et l'ONU en matière d'alphabétisation et de développement durable. ●

La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel, du 13 au 16 mai. Toutes les conférences sont publiques et gratuites.

Le programme détaillé peut être consulté sur www.ilei-mondo.info/ttk/

Mireille Grosjean, comment évolue le nombre d'espérantistes dans le monde?

Je répondrai de manière un peu «jésuite». On peut dénombrer les gens qui ont un passeport suisse. Si je donne une demi-heure de cours et que les gens savent dire: comment vas-tu, peut-on les compter comme espérantophones? Si on veut compter les locuteurs, on doit avoir une limite et ce n'est pas possible dans les langues. On parle de 2,5 à 5 millions au niveau mondial, mais je ne sais pas sur quel critère. En Suisse, on compte 200 espérantistes, mais on estime qu'il y a un million d'espérantophones. Ceci dit, l'enseignement de l'espéranto marche bien. Ainsi, la France veut en faire une branche de baccalauréat et de diplôme universitaire, et elle s'en approche.



Présidente mondiale de la Ligue internationale des enseignants espérantistes, la Brenassière Mireille Grosjean se réjouit d'accueillir, du 13 au 16 mai, les participants à la conférence mondiale durant laquelle des conférences seront données à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel. DAVID MARCHON

Une langue parlée dans 120 pays

L'espéranto est la seule langue internationale pratiquée actuellement sur les cinq continents, et dans 120 pays. C'est une langue construite, créée par un médecin polono-néerlandais en 1887, le docteur Ludwik Lejzer Zamenhof (1859-1917), pour faciliter la communication entre ceux qui ne partagent pas la même langue maternelle. Le nom de la langue vient du fait que Zamenhof a signé sa communication par «Doktoro Esperanto». Pour ses promoteurs, l'espéranto est la langue vivante la plus facile à apprendre. Elle s'acquiert cinq à dix fois plus rapidement que n'importe quelle autre langue. Sa conception rationnelle permet de la pratiquer à un bon niveau en trois à six mois. L'espéranto est pratiqué dans nombre de festivals culturels ou événements

internationaux. Cette langue est reconnue par l'Unesco. À relever: l'espéranto ne remplace pas une langue nationale ou régionale, il propose une communication «équitable» entre ceux qui sont de langue maternelle différente.

A ce jour, 120 parlementaires européens se sont déclarés favorables à l'utilisation de l'espéranto dans le contexte européen, en tant que langue neutre et «rempart» contre le tout-anglais. L'espéranto peut également être utilisé comme langue scientifique, commerciale ou comme langue de travail au sein des organisations non gouvernementales.

Conformément à ses idéaux, l'espéranto permet de voyager à travers le monde en hébergement gratuit grâce au Pasporta

Servo, un guide d'adresses de 1600 espérantophones dans 70 pays, qui accueillent les voyageurs et dialoguent avec lui sur un pied d'égalité, puisque personne n'impose dans ce cas sa langue maternelle.

De «Tintin au Tibet» aux aventures de Gaston Lagaffe en passant par celles du Petit Spirou, de nombreuses bandes dessinées sont traduites en espéranto, tout comme quantité d'œuvres littéraires et scientifiques.

Une riche littérature originale est par ailleurs disponible en espéranto. C'est le cas notamment d'ouvrages historiques qui se démarquent le plus souvent par leur objectivité des livres officiels trop souvent orientés selon les idéologies nationalistes. ●

«J'utilise l'anglais pour acheter un billet d'avion. Avec l'espéranto, j'ai des amis»

La langue la plus pratiquée sur le plan international, c'est l'anglais. Y a-t-il une concurrence entre les deux langues?

Non. C'est tout autre chose. Je cite un espérantiste de Katmandou, Népalais pure souche, qui déclarait ceci: si vous apprenez l'espéranto et que vous allez quelque part, il y a quelqu'un qui vous attend à l'aéroport. Si vous apprenez l'anglais et que vous allez à Londres vous êtes tout seul. J'utilise l'anglais pour acheter un billet d'avion, mais avec l'espéranto, j'ai des amis. Cela a un autre goût, parce que celui qui parle espéranto a décidé de l'apprendre. Certains voudraient faire de l'espéranto la première langue étrangère. Je ne les approuve pas. Je trouve important que les gens doivent décider d'apprendre cette langue. L'anglais a une réputation de langue mondiale totalement surfaite et il y a de l'intoxication

là-dedans. Ce qu'il faut dire sur l'anglais, c'est que c'est la langue du business, de l'informatique, des banques et de voyages. Ces domaines sont certes très importants dans le monde actuel. Mais je ne cesse de me battre contre les publicités et les slogans en anglais, utilisés jusqu'au sein des administrations suisses. C'est ce que j'appelle la «cocacolisation». Quand on veut vendre quelque chose, le premier principe c'est de parler la langue de l'acheteur éventuel. En Afrique, on parle de lavage de voitures, nous on a car-wash. Si je discute avec un anglophone natif, je cherche mes mots, lui cherche déjà ses arguments. Il sera plus brillant, il aura toujours un coup d'avance. Si je suis chercheur en physique, je dois potasser l'anglais pour publier, lui ne fait que de la physique: il arrivera avant moi au prix Nobel. Une langue in-

ternationale ne peut pas être une langue nationale. C'est pour cette raison que nous parlons de langue équitable. Reagan et Bush affirmaient qu'ils voulaient que leurs concitoyens se sentent chez eux dans le monde entier. Et Margaret Thatcher ajoutait que le régime économique universel sera le capitalisme et la langue du monde l'anglais. C'est une forme de colonisation.

Aucune autre langue n'a un projet de paix universelle. Quels sont les rapports entre l'espéranto et la paix?

Après la Première Guerre mondiale, un des slogans des espérantistes était «Une grande paix après la grande guerre». En 2005, est paru un livre sur l'histoire de la Chine, de la Corée et du Japon. C'est un livre fabuleux, d'une objectivité remarquable, où toutes les sources,

très souvent inédites, sont mentionnées. Ce livre a été édité en coréen, en japonais et en chinois. C'est le même ouvrage dans trois langues. Il existe en espéranto, mais ni en français, ni en anglais. Mes amis japonais m'ont dit: «C'est le livre où nous sommes les méchants» parce qu'ils ont dû avaler une histoire nationale éculcorée. Le contenu d'un livre d'histoire n'est jamais objectif. Or on ne peut construire l'avenir que si l'on a tout mis sur la table. Il y a un proverbe africain qui dit: «Tant que le lions n'auront pas leurs historiens, l'histoire sera écrite par les chasseurs». Tout est dit. Le fond du fond avec l'espéranto – mais ça ne fonctionne pas toujours –, c'est que l'on entre dans le sentiment qu'il y a une grande famille humaine. Dans la ligue des professeurs, j'ai un secrétaire serbe. Dans un courriel, j'ai mentionné les pays européens où on devrait

faire avancer l'espéranto et j'ai mentionné le Kosovo. Le secrétaire s'est fâché. Il était donc Serbe avant d'être espérantiste. Ma vice-présidente est Chinoise. J'ai proposé un Taïwanais comme représentant. Lors du vote elle s'est abstenu. Et elle a ajouté: «Au niveau des aspects politiques, je ne me prononce pas.» Cela, c'est la sagesse. Il ne faut pas que notre travail soit pollué par la géopolitique mondiale. Pour moi, Suisse qui a habité dix ans en Suisse allemande et qui parle le dialecte, c'est très frappant. On est rodé en Suisse à respecter les autres, à faire de compromis, mais ce n'est pas le cas partout.

Mireille Grosjean, vous parlez combien de langues?

6,2!

C'est quoi le 0,2?

Le japonais. ●